

Shopper wichtiger als Kultur

Verlängerung der Covid-Maßnahmen: Staatsrat pocht auf gute Erklärungen, Menschenrechtskommission auf Verhältnismäßigkeit

Gestern verlängerte das Parlament das aktuelle Covid-Gesetz bis zum 15. Januar: Die Schließung von Bars und Restaurants, von Theatern und Kinos, Fitness-Studios und Sportstätten, die Sperrstunde von 23 bis 6 Uhr sowie die Besuchsbeschränkung auf zwei Personen desselben Haushalts, die einen anderen Haushalt aufsuchen dürfen. Zusätzlich dazu gibt es aber auch einige Ergänzungen. So müssen die Einkaufszentren mit Ladenpassagen künftig der Gesundheitsdirektion ein sanitäres Konzept vorlegen und es umsetzen. Es soll kein Essen und Trinken von Take-aways mehr dort und in Hotels, dem Flughafen und Bahnhöfen konsumiert werden dürfen, weil dann die Maske abgenommen werden muss.

Gesundheitspersonal, das neu-

erdings die Covid-Schnelltests durchführen darf, wird an die Meldepflicht von gewissen Krankheiten gebunden sind – so wie es für Ärzte und Zahnärzte gilt. Und damit Zahnärzte, Tierärzte und Arbeitsmediziner für die Covid-19-Impfkampagne herangezogen werden können, sollen sie legal temporär medizinische Aktivitäten vornehmen können.

Der Staatsrat weist in seinem Gutachten auf das hin, was er bereits im November zum Covid-Gesetz festhielt. Nämlich dass er zwar nicht daran zweifelt, dass objektive Gründe zur Wahl der eingeschränkten Aktivitäten geführt haben, diese aber auch angeführt und erklärt werden müssen, um jeden Vorwurf der Willkür zu entkräften.

Sanitäres Konzept auch für Innen

Einen formellen Einspruch erhebt der Staatsrat nicht. Er wirft aber die Frage auf, wie die Zahl der erlaubten Personen am Eingang zur Shopping-Mall bestimmt werden kann. Gesetzlich seien nur Einschränkungen für Verkaufsflächen, die größer als 400 qm sind, vorgesehen. Und müsste nicht auch ein sanitäres Protokoll für das Innere vorgesehen werden, so eine weitere Frage. Ursprünglich stand im Text auch eine Beschränkung für religiöse Zeremonien, die nur in ausschließlich dafür bestimmten Einrichtungen stattfinden dürften. Das wurde gekippt, weil sich verschiedene Glaubensgemeinschaften in Kulturzentren treffen und in der Kathedrale auch kulturelle Veranstaltungen stattfinden, so dass dort keine Messe mehr hät-

te gefeiert werden können.

Auch die Commission consultative des Droits de l'Homme wirft in ihrem Gutachten die Frage der Religionsfreiheit auf. Sie weist bei der Schließung der Kultureinrichtungen darauf hin, dass das Recht auf Kultur ein Menschenrecht ist, das zwar nicht absolut ist, aber für die psychische Gesundheit dennoch wichtig. Sind für die Regierung die kulturellen Einrichtungen weniger essenziell als die kommerziellen, fragt sie. Auf welcher Datenbasis wurde entschieden, dass das Übertragungsrisiko in Kulturzentren höher sei als in Einkaufszentren? Die Regierung sollte das überdenken und aufpassen, dass sie nicht unverhältnismäßige Restriktionen macht.

wel

Covid-19 : pas de cadeau de Noël

La Chambre ne s'est pas accordée sur un éventuel assouplissement des restrictions anti-Covid pour les fêtes de fin d'année. Le bras de fer entre majorité et opposition se prolonge.

De notre journaliste
David Marques

Près de trois semaines après l'entrée en vigueur du reconfinement partiel, les députés vont se retrouver ce matin pour prolonger l'arsenal anti-Covid jusqu'au 15 janvier. Avec une moyenne de quelque 484 nouvelles infections au coronavirus lors des sept derniers jours, la situation sanitaire ne s'est pas considérablement améliorée. La semaine du vote, la moyenne quotidienne pointait à 509 cas positifs avant d'augmenter à 542 cas entre le 30 novembre et le 6 décembre. Ces deux dernières semaines, 73 décès liés au Covid-19 sont venus s'ajouter au bilan. Avec 50 lits occupés, le nombre de patients en soins intensifs a atteint, hier soir, un nouveau pic absolu (*lire également ci-dessous*).

«Les indicateurs sont loin d'être au vert. La prolongation des restrictions est une évidence», indique Mars Di Bartolomeo (LSAP), rapporteur de la loi Covid. Hier matin, un échange a eu lieu avec la ministre Paulette Lenert. Ni un assouplissement des restrictions pour les fêtes de fin d'année (maximum

de deux invités issus d'un même foyer), ni un durcissement des mesures (confinement strict) n'ont été retenus.

«Il était illusoire de serrer la vis à la veille du vote. Comme nous ne cessons de le réclamer, le gouvernement aurait dû se montrer plus sévère il y a trois semaines déjà», fustige Claude Wiseler (CSV), porte-parole du principal parti d'opposition. L'obligation pour les centres commerciaux de soumettre désormais un concept sanitaire plus strict arriverait également bien trop tard. «Le Black Friday tout comme des dimanches ouverts, avec des rues et commerces bondés, ont eu lieu entretemps. L'ouverture des commerces le dimanche doit être proscrite», clame l'élue chrétien-social, qui remet en cause le sérieux du gouvernement. Par contre, le CSV ne plaide toujours pas pour une fermeture des commerces.

La CCDH s'engage pour la culture

Mars Di Bartolomeo se dit conscient des nuances qui existent entre majorité et opposition. Il tranche toutefois dans le vif : «La

responsabilité doit prendre le dessus sur le cœur. Assouplir les restrictions pour Noël, comme c'est prévu en Allemagne, reviendrait à envoyer un message contradictoire.»

En fin de compte, la prolongation du confinement partiel devrait être validée par les seules 31 voix de la coalition tricolore. La Chambre est disposée à siéger d'urgence si un renforcement des mesures devait être voté avant le 15 janvier.

L'autre grande pomme de discorde reste la fermeture des institutions culturelles alors que les commerces restent ouverts. La Commission consultative des droits de l'homme (CCDH) soulignait, hier, que «les droits à la culture font partie intégrante des droits humains». Elle demande au gouvernement si les établissements culturels «sont moins essentiels que certaines exploitations commerciales», d'autant plus que les données pour justifier cette décision feraient toujours défaut. En sachant que la culture «peut être une source essentielle pour le bien-être psychologique», la CCDH invite les responsables politiques à revoir leur position.

La porte ouverte aux Allemands?

À partir de demain, l'Allemagne va entrer dans un confinement strict, avec à la clé une fermeture des commerces non essentiels. Faut-il dès lors craindre que nos voisins directs affluent au Luxembourg pour continuer à faire leur shopping de Noël? «En fin de compte, notre situation ne diffère pas de celle de la France ou

de la Belgique, où une large frange de magasins sont également ouverts», note Mars Di Bartolomeo. Selon les derniers échos en provenance d'outre-Moselle, les restrictions de voyage ne vont pas changer. Tout résident allemand peut, en principe, se déplacer pour un maximum de 72 heures à l'étranger sans

devoir se mettre en quarantaine à son retour. Tout résident luxembourgeois peut séjourner 24 heures en Sarre et en Rhénanie-Palatinat. «L'appel lancé aux gens est d'éviter de se déplacer seulement pour contourner le confinement. L'énergie investie pour court-circuiter les lois devrait être utilisée en priorité pour maîtriser le virus», souligne le président de la commission de la Santé.

Des restrictions jugées «disproportionnées»

LUXEMBOURG Pourquoi fermer les théâtres et pas les églises ou certains commerces? La Commission consultative des droits de l'homme (CCDH) a rendu un avis sceptique sur le projet de loi prolongeant les restrictions Covid. Elle se demande «sur quelle base il a été décidé que le risque de transmission du virus serait plus élevé» dans le milieu culturel et invite le gouvernement à veiller à ce que la culture, qui est importante «pour le bien-être psychologique», ne fasse pas l'objet de «restrictions disproportionnées». La CCDH s'interroge si le fait de n'autoriser la pratique du culte que dans les lieux destinés exclusivement à cet effet n'est pas discriminatoire pour les religions ne disposant pas de lieu dédié.

Consultativ Mënscherechtskommissioun: Kritik um Gesetzesprojet

Déi consultativ Mënscherechtskommissioun kritiséiert an [hirem Avis](#) iwwer de Gesetzesprojet fir d'Verlängerung an d'Adaptatioun vun de Corona-Mesuren eng Rei Punkten.

Françoise Medernach / tt



De Gilbert Pregno ass President vum CCDH. Foto: Archiv

Déi consultativ Mënscherechtskommissioun freet sech, firwat kulturell Etablissementer an Aktivitéiten zu Lëtzebuerg wéinst Corona mussen zoupleiwen, während d'Geschäfte weider kënnen opbleiwen.

D'Recht op Kultur wier Deel vun de Mënscherechter an d'Kultur wier eng essentiell Source fir d'Wuelbefannen. D'CCDH freet sech, op wéi enger wëssenschaftlecher Basis d'Regierung decidéiert huet, datt d'Ustiechungsgefor bei kulturellen Aktivitéite wéi Theater, Concerten oder Danz-Evenementer méi grouss wier, wéi an de Geschäfte.

D'CCDH mécht an hirem Avis en Appell un d'Regierung, iwwer d'Fermeturen am Kultursecteur nozedenken, fir datt keng disproportionéiert Mesurë gëllen.

Source: <https://www.100komma7.lu/article/aktualiteit/consultativ-menscherechtskommissioun-kritk-um-gesetzprojet>

Keng substantiell Objektiounen

Vum Roy Grotz (Radio)|Update: 14.12.2020 12:51



© RTL Archibild

En Dëschdeg de Moie gëtt d'Verlängere vun de Covid-Restriktiounen an der Chamber gestëmmt.

Ausser dem Avis vum Staatsrot, deen nëmme formal-juristesche Remarken zum Gesetzesprojet hat, louch den Deputéierte just den Avis vun der Mënscherechtskommissioun fir.

Heiranner gëtt ënner anerem begréisst, dass den obligatoresche sanitäre Protokoll fir d'Supermarchéë genee prezisiéiert gëtt. Prezisiounen, déi soss gefeelt hunn an elo am neien Text vum Gesetzesprojet 7733 nogeholl ginn.

Kritesch hannerfreet d'Mënscherechtskommissioun, firwat kulturell Aktivitéiten an Opféierungen an Theater verbuede sinn, ëmmerhi géifen d'kulturell Rechter och zu de Mënscherechter gehéieren a wiere Basis fir d'psychologesche Gesondheet vun de Leit.

D'CCDH freet sech op wéi enger wëssenschaftlecher Basis dëst Verbuet ausgeschwat gëtt a firwat dann d'Ustiechungsgefor an Theateren zB méi grouss wier, wéi an de Butteker, déi jo kënnen weider op bleiwen.

D'consultativ Kommissioun mécht de Rappel un d'Regierung, fir iwwert d'Fermeturen am Kulturdomaine nozedenken, fir dass keng Mesurë geholl ginn, déi net méi an de Proportiounen sinn.

Onkloerheete gesäit d'Mënscherechtskommissioun am Abschnitt iwwert d'Glawenscommunautéiten, an deem prezisiéiert gëtt, dass déi Plazen dierfen op bleiwen, déi exklusiv fir Massen a reliéis Zeremonie genëtzt ginn. Hei géif de Risk bestoen, dass Kultur diskriminéiert ginn, déi keng esou fix Plazen hunn. An deem Sënn ass iwwerdeem net méi spéit wéi e Méindeg eng Reunioun tëscht dem Kultusminister Xavier

Bettel an de Glawenscommunautéiten, fir iwwert d'Covid-Dispositionen ze schwätzen, absënns jo och virun de Feierdeeg, wou traditionell bei de Katholicken jo d'Chrëschtmasse gefeiert ginn. Metten op Hallefnuecht si wéinst dem Cuvre-feu jo keng erlaabt.

D'Kommissioun begréisst dann an engem aneren Deel vum Avis, datt am neie Covid-Gesetz preziséiert gëtt, datt zB weider dierf a soziale Strukturen, déi vun Asble geréiert ginn, lessen zerwéiert ginn, och d'Kantinnen a Betriber bleiwe jo op.

De Rapport zum neie Covid-Gesetz vum Mars di Bartolomeo gouf e Méindeg de Moien ugeholl, en Dëschdeg de Moie schonn ass de Vott dann am Cercle, ier am Nomëtteg de grénge Budgetsrapporter François Benoy d'Wuert huet.

Source: <https://www.rtl.lu/news/national/a/1630145.html>

Nouvelles mesures anti-Covid : les hics restent

Von [Luc Caregari](#) | [2020-12-14](#) | [Gesondheet](#), [Kultur](#), [Politik](#), [Soziales](#)

Le projet de loi 7733 voté demain au Parlement prolongera jusqu'à la mi-janvier les mesures drastiques prises fin novembre, en y ajoutant de nouvelles précisions et de nouvelles confusions.



(de g. à dr.) Paulette Lenert, ministre de la Santé ; Xavier Bettel, Premier ministre, ministre d'État
(©SIP/Jean-Christophe Verhaegen)

Même si les différentes chambres saisies (notamment la Chambre de commerce, la Chambre des salarié-e-s, la Chambre des métiers et celle des fonctionnaires et employés publics) n'ont pas encore donné leur avis – ou qu'il n'a pas encore été publié –, une chose est sûre : le projet de loi 7733 passera demain à la Chambre des député-e-s. Que ce soit avec ou sans les voix de l'opposition, la majorité et le gouvernement sont dans l'obligation légale de faire passer cette loi. Car sans elle, à partir de mercredi, l'Horesca, les établissements culturels et toutes les autres institutions visées par les restrictions pourraient en théorie rouvrir leurs portes. C'est la conséquence de l'impasse juridique dans laquelle le gouvernement s'est fourré : condamné à répéter à chaque fois le même scénario, qui consiste à faire passer une nouvelle loi imparfaite à toute vitesse.

Ce qui conduit à une certaine fatigue chez les différents acteurs, qui lors des précédentes révisions éclair se sont montrés plus offusqués par la manière d'avancer du gouvernement. Ainsi, le Conseil d'État se contente de rappeler que « même s'[il] ne doute pas que des critères objectifs ont prévalu à la désignation des branches d'activité comme étant celles qui doivent fournir l'effort nécessaire pour réduire la propagation du virus dans la population, il est important, tant pour ce projet de loi que pour des projets de loi futurs, que ces critères objectifs soient énoncés et expliqués plus amplement afin d'exclure l'arbitraire ». En d'autres mots, la Haute Corporation est consciente que le projet de loi manque de justification scientifique, mais passe dessus en raison de l'urgence de la situation sanitaire.

La Commission consultative des droits de l'homme (CCDH), elle, se contente de renvoyer à ses précédents avis sur la question, qui critiquent assez durement le manque d'arguments scientifiques de certaines mesures, comme le couvre-feu, avant de se lancer dans son analyse.

Il est intéressant de noter que le Conseil d'État tout comme la CCDH ont buté sur le même problème dans les ajouts à ce texte. Dans les articles concernant les lieux de culte, qui peuvent rester ouverts, le projet de loi évoque la notion d'« établissements destinés exclusivement à l'exercice du culte », qui

peuvent rester ouverts, considérant dans les commentaires « s'assurer que les activités culturelles n'aient pas lieu dans des établissements dont une des utilisations secondaires pourrait être l'exercice d'un culte, mais dont l'utilisation primaire réside en dehors de la sphère religieuse, même si l'établissement en question était sous la gestion d'une communauté religieuse ».

Discriminations entre religions et envers les milieux culturels ?

Les deux instances se demandent comment définir de tels lieux. Le Conseil d'État attire l'attention « sur le fait que la plupart des bâtiments destinés en principe à des cultes sont également utilisés fréquemment pour l'exercice d'activités culturelles ». Tandis que la CCDH « se demande si l'interdiction, telle qu'elle est formulée par le projet de loi, ne pourrait pas être discriminatoire pour des cultes qui ne disposent pas forcément de [tels] établissements ». Si les deux s'abstiennent de le dire, il est fort à parier qu'ils ont aussi pensé au culte musulman, qui ne dispose que de peu de bâtiments officiels au grand-duché, voire aux Églises évangéliques importées d'Amérique du Sud, qui prospèrent dans les quartiers populaires du sud et du centre du pays et qui sont souvent logées dans d'anciennes surfaces commerciales.

À cela, la CCDH rajoute le droit à la culture, qu'il loge à la même enseigne que le droit culturel. Et d'inviter le gouvernement « à mener des réflexions à cet égard et à veiller à ce que ce droit [à la culture] ne fasse pas l'objet de restrictions disproportionnées ».

D'autres couacs concernent les centres commerciaux, désormais sous surveillance accrue. Si le fait que ces derniers sont submergés de clientèle face au double phénomène du confinement et du shopping de Noël n'aurait dû surprendre personne, le gouvernement a mis quelques semaines avant de s'en rendre compte. Et commet les prochaines bourdes. Ainsi, la CCDH relève que d'un côté « le centre commercial doit s'assurer via son personnel que les clients respectent les mesures sanitaires », et de l'autre que le même centre « n'est cependant pas responsable des agissements individuels des clients ». Une situation peu claire, qui peut causer des embrouilles juridiques, constate la commission.

Quant au Conseil d'État, il s'étonne de la « procédure retenue pour la présentation technique du protocole sanitaire, à savoir des lettres recommandées avec accusé de réception tant de la part du centre commercial que de la part de la Direction de la santé ». En effet, il s'agit d'un procédé plutôt lent, pour des décisions qui doivent être prises rapidement entre les services de santé et les exploitant-e-s des centres commerciaux. Ces derniers-ères seront donc forcé-e-s de soumettre un protocole sanitaire à la Direction de la santé – qui prendra une décision, incontestable d'ailleurs, ce qui inquiète davantage la CCDH.

Bref, encore un paquet de mesures sans justification scientifique qui sera expédié à vive allure par un parlement qui perd continuellement en poids démocratique.

Source: <https://www.woxx.lu/nouvelles-mesures-anti-covid-les-hics-restent/>

Verlängerung des Covid-Gesetzes: Opposition dagegen

Die Einkaufszentren mit Ladenpassagen müssen künftig der Gesundheitsdirektion sanitäre Konzepte vorlegen und sie umsetzen.

Mit den Stimmen der Mehrheit bleibt es bei den Einschränkungen bis zum 15. Januar. Staatsrat und Menschenrechtskommission bleiben kritisch.

Am Dienstag wurde im Parlament das aktuelle Covid-Gesetz und damit die Schließung von Bars und Restaurants, von Theatern und Kinos, Fitness-Studios und Sportstätten, die Sperrstunde von 23 bis 6 Uhr sowie die Besuchsbeschränkung auf zwei Personen desselben Haushalts, die einen anderen Haushalt aufsuchen dürfen verlängert. **Sie laufen nun am 15. Januar aus.**

Zusätzlich zu den bisherigen Bestimmungen gibt es aber auch einige Ergänzungen. Die Einkaufszentren mit Ladenpassagen müssen künftig der Gesundheitsdirektion ein **genauer präzisiertes sanitäres Konzept vorlegen und es umsetzen.**

Essen und Trinken verboten

Es soll auch **kein Essen und Trinken mehr vor Ort konsumiert werden können, weil dann die Maske abgenommen werden muss.** Das gilt für von Restaurants und Trinkhallen eingerichtete Stände, in Hotels, Shoppingzentren, dem Flughafen und Bahnhöfen.

Das Gesetz wird auch um die Verpflichtung für Gesundheitspersonal erweitert, das neuerdings die Covid-Schnelltests durchführen darf, dass **auch sie an die Meldepflicht von gewissen Krankheiten gebunden sind** - so wie es für Ärzte und Zahnärzte gilt.

Aufgenommen ins Gesetz wird nun auch **eine Autorisierung von Zahnärzten, Tierärzten und Arbeitsmedizinern temporär medizinische Aktivitäten vornehmen zu können** im Zeitraum von bis zu zwölf Monaten. Wahrscheinlich sollen sie für die Covid-19-Impfaktion herangezogen werden können.

Opposition geschlossen dagegen

Mit ganz unterschiedlicher Argumentation stimmte die **Opposition geschlossen gegen die Verlängerung.** „Wir haben die schlechtesten Zahlen in ganz Europa, reagieren aber nicht ausreichend darauf“, ärgerte sich Claude Wiseler (CSV) beispielsweise. Eine ausführliche Berichterstattung dazu folgt nach.

Der Lockdown in Deutschland wurde am Montag in der Gesundheitskommission kurz angesprochen, Gesundheitsministerin Paulette Lenert (LSAP) sah aber keinen Grund, darauf zu reagieren. Man habe auf den französischen und den belgischen nicht reagiert, warum dann jetzt? **Man behalte die eigenen Zahlen im Auge und werde, wenn nötig auch in den Ferien schnell Maßnahmen ergreifen.**

Staatsrat pocht auf gute Erklärungen

Der Staatsrat weist in seinem Gutachten auf das hin, was er bereits im November zum Covid-Gesetz festhielt. Nämlich dass er zwar nicht daran zweifele, dass objektive Gründe zur Wahl der eingeschränkten Aktivitäten geführt haben, **diese aber auch angeführt und erklärt werden müssen, um jeden Vorwurf der Willkür zu entkräften.**

Einen formellen Einspruch erhebt der Staatsrat nicht, er wirft aber die Frage auf, **wie die Zahl der erlaubten Personen am Eingang zum Shoppingzentrum bestimmt werden kann**. Gesetzlich seien nur Einschränkungen für die Verkaufsflächen, die größer als 400 qm sind, vorgesehen. Und müsste nicht auch **ein sanitäres Protokoll für das Innere des Shoppingzentrums vorgesehen werden**, fragt der Staatsrat.

Shopper wichtiger als Kultur

Ursprünglich stand im Text auch eine Beschränkung für religiöse Zeremonien, die nur in ausschließlich dafür bestimmten Einrichtungen stattfinden dürften. Das wurde schlussendlich gekippt, weil sich verschiedene Glaubensgemeinschaften in Kulturzentren treffen und **in der Kathedrale auch kulturelle Veranstaltungen stattfinden, sodass dort keine Messe hätte gefeiert werden können**.

Auch die Commission consultative des Droits de l'Homme (CCDH) wirft in ihrem Gutachten in diesem Zusammenhang die Frage der Religionsfreiheit auf. Und sie weist bei der Schließung der Kultureinrichtungen darauf hin, dass **das Recht auf Kultur ein Menschenrecht ist, das zwar nicht absolut ist, aber für die psychische Gesundheit dennoch wichtig**.

Sind für die Regierung die kulturellen Einrichtungen weniger essenziell als die kommerziellen, fragt sich die CCDH. **Auf welcher Datenbasis wurde entschieden, dass das Übertragungsrisiko in Kulturzentren höher sei als in Einkaufszentren?** Die Regierung sollte das überdenken und aufpassen, dass sie nicht unverhältnismäßige Restriktionen macht.

Source: <https://www.wort.lu/de/politik/verlaengerung-des-covid-gesetzes-opposition-dagegen-5fd79ec4de135b9236f98081>